

PORCS

Diminuer l'utilisation d'antibiotiques en distribuant des tanins aux porcelets

Le sevrage est une période de stress intense à la fois pour les porcelets et pour les agriculteurs qui redoutent l'apparition de diarrhées.

Séparés de leur mère et regroupés avec de nouveaux congénères dans un nouvel environnement, les porcelets passent soudainement du lait maternel à une alimentation solide d'origine végétale. Tous ces facteurs de stress affectent leur santé intestinale. La majorité des porcelets mangent très peu ou arrêtent de se nourrir durant les premières 24 heures suivant leur sevrage. Cela aboutit à des désordres digestifs qui peuvent aussi favoriser la prolifération de pathogènes (bactéries, virus) et qui ralentissent la croissance des animaux et développent très souvent des diarrhées.

La bactérie *Escherichia coli* entérotoxique (ETEC) est généralement retrouvée chez les porcelets présentant des diarrhées. Pourtant déconseillés, les traitements préventifs avec des antibiotiques dans l'aliment restent une pratique courante et peu onéreuse pour limiter ces diarrhées. Cette pratique ne représente cependant pas une solution durable à cause de l'émergence de résistances aux antibiotiques qui menacent aussi bien la santé animale que la santé humaine.

L'urgence est donc de trouver des solutions qui permettront de diminuer l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages et de réduire les diarrhées de postsevrage. Des solutions nutritionnelles peuvent être envisagées afin d'améliorer la santé digestive du porcelet comme l'utilisation de tanins.



Porcelets au sevrage devant l'aliment 2% d'extrait de bois de châtaignier. MARION GIRARD, AGROSCOPE

Provenance des tanins

Les tanins font partie de la grande famille des polyphénols. Il existe deux grandes catégories de tanins qui diffèrent par leur structure chimique: les tanins condensés et les tanins hydrolysables. Ils se trouvent principalement dans les feuilles, les fleurs, les fruits et les racines des plantes. On trouve des tanins par exemple dans certains fruits rouges (framboises, mûres, fraises, canneberges), dans les fruits à coques (noix, noisettes, châtaignes, amandes), dans le cacao, dans certaines légumineuses et aussi dans certaines boissons comme le thé et le vin rouge. Les glands, qui contiennent eux aussi des tanins, sont très appréciés des populations de sangliers et semblent avoir un effet bénéfique sur leur santé.

De multiples propriétés

Beaucoup d'études rapportent des effets bénéfiques de l'utilisation de tanins. Tout d'abord, ils sont antimicrobiens, c'est-à-dire qu'ils ralentissent la croissance de certains pathogènes (bactéries, virus, parasites), comme l'ETEC. En revanche, ils n'ont pas ou peu d'effets sur les «bonnes» bactéries. Dans le cas de l'ETEC, certains tanins empêchent son adhésion sur la muqueuse intestinale. Ils peuvent aussi bloquer l'action des toxines bactériennes. Enfin, les tanins ont des propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires.

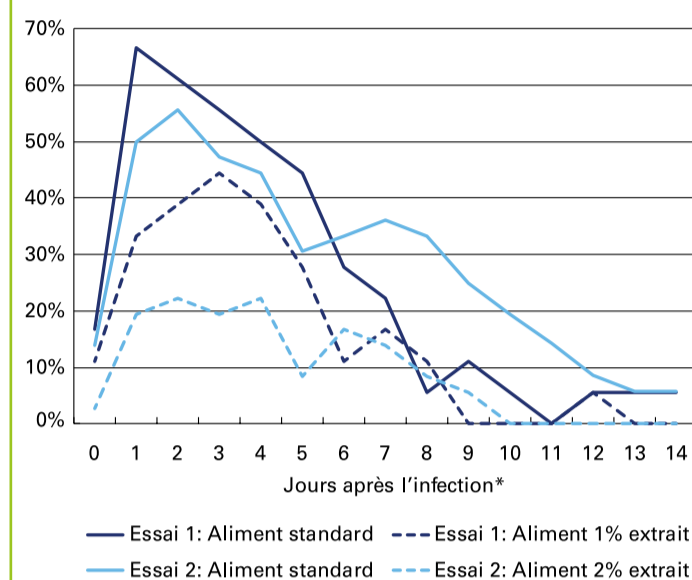
Résultats prometteurs

Deux essais menés par Agroscope sur son site de Posieux (FR) ont testé l'effet de l'inclusion de 1 et 2% d'extrait de bois de châtaignier pendant

dix-huit jours dans des aliments standards de sevrage sur les performances des porcelets et sur l'apparition de diarrhées.

Cet extrait de bois de châtaignier contenait des tanins hydrolysables. Dans ces deux essais, les porcelets étaient sevrés à 26 jours en moyenne avec un poids moyen de 7,3 kilos. Un total de 36 et 72 porcelets ont été inclus dans le premier et second essai respectivement. Dans le premier essai, la moitié des porcelets avait accès dès le sevrage à un aliment standard (165 g/kg de matière azotée et 14 MJ/kg d'énergie digestible) alors que l'autre moitié a eu un aliment contenant 1% d'extrait de bois de châtaignier mais ayant les mêmes qualités nutritionnelles. Dans le second essai, les porcelets avaient soit un aliment standard (185 g/kg

Pourcentages de porcelets ayant développé des diarrhées après l'infection suivant le type d'aliment reçu



*L'infection a eu lieu quatre jours après le sevrage. Source: Agroscope

de matière azotée et 14 MJ/kg d'énergie digestible), soit un aliment contenant 2% d'extrait de bois de châtaignier. Puis, quatre jours après le sevrage, tous ces porcelets ont été infectés avec la bactérie ETEC afin d'induire des diarrhées. Comparés aux aliments standards, l'aliment contenant 1% d'extrait de bois de châtaignier n'a pas eu d'effets sur les performances de croissance. En revanche, l'aliment contenant 2% d'extrait de bois de châtaignier a augmenté l'ingestion de 20% et le gain moyen quotidien de 40 g/jour. En ce qui concerne les paramètres de santé, une réduction de 36 et 59% du nombre de porcelets avec des diarrhées a été observée dans le groupe ayant reçu 1 et 2% d'extrait de bois de châtaignier, respectivement. Durant les deux semaines d'essai, les animaux ayant reçu les ali-

ments standards ont eu des diarrhées pendant quatre jours en moyenne. Les animaux ayant reçu les aliments avec du châtaignier ont quant à eux eu des diarrhées durant 2,4 jours pour le groupe avec 1% d'extrait de bois de châtaignier et 1,4 jour pour celui avec 2% d'extrait de bois de châtaignier.

L'utilisation d'un aliment à 2% d'extrait de bois de châtaignier pendant dix-huit jours engendrerait un surcoût de 20 à 65 centimes par porcelet.

Ces effets positifs obtenus dans ces conditions expérimentales de recherche sont encourageants pour la pratique. L'ajout de tanins dans la ration, allié à de bonnes pratiques de sevrage pourraient permettre de limiter la consommation d'antibiotiques.

MARION GIRARD, AGROSCOPE

BOVINS

Succès et excellente qualité à la mise de Brunegg

Les acheteurs ont trouvé des animaux d'une excellente qualité à des prix raisonnables.

Le succès a été au rendez-vous à Brunegg (AG), la mise du 2 novembre à l'Arène Vianco s'est bien déroulée malgré des signes avant-coureurs pas très favorables. La sécheresse a, en effet, laissé des traces dans beaucoup de régions, ce qui inquiétait les organisateurs. Environ 200 acheteurs et spectateurs ont rempli les gradins.

L'excellente qualité des animaux n'a pas échappé aux acheteurs, ce qui les a incités à miser. Comme habituellement la plus forte demande s'est concentrée sur les jeunes vaches suitées de petits veaux, dans le meilleur des cas déjà inséminées. Pour les génisses portantes ou prêtes, l'intérêt était moins vif. Les clients



Le taux de vente s'est élevé à 79%. SP

avaient la possibilité de se procurer des animaux d'une excellente qualité à des prix raisonnables. Le résultat final a été considéré comme bon. Ce qui est rassurant, pour les organisateurs, c'est que depuis des années, un certain nombre de clients sont fidèles, l'un d'entre eux a mis cinq lots, un autre

trois et un autre deux. Les animaux naturellement sans cornes ont eu un avantage pour la vente comparé à leurs congénères écornés.

Le taux de vente s'est élevé à 79% sur tous les animaux. Un animal sur deux de la race Aubrac, la seule Charolaise, 89% des Simmental et 76% des Limousine ont trouvé preneur. Les prix pratiqués se montrent comme suit, pour la race Aubrac: une vache suitée d'un veau de 8 mois pour 5500 francs. Un veau sevré Charolais pour un prix de 2300 francs. Une Limousine suitée 4714 francs, une vache portante 4200 francs, une génisse portante 3940 francs. Pour la Simmental, les prix moyens étaient les suivants: une vache suitée 4716 francs, une génisse portante à 3900 francs.

La prochaine mise dans le même cadre aura lieu le vendredi 12 avril 2019. SP

COMMENTAIRE DU MARCHÉ

Les prix du porc ne sont pas conformes à la réalité

La filière porcine demande que les prix soient plus justes et équitables.

Cela fait huit semaines que le marché des porcs de boucherie se montre équilibré dans l'ensemble, avec des prix au bas niveau de 3,70 francs le kg PM depuis le 2 novembre. Le marché AQ est totalement dégage, le marché des porcs IP-Suisse présente l'équilibre souhaité, et les choses se passent comme prévu dans le secteur CNF.

La filière porcine a rempli son devoir en réduisant le nombre de porcs de boucherie sur le marché par rapport à 2017. Nous observons en ce moment une diminution de 8% des porcs «classifiés par Proviande» entre les semaines 37 et 42, à un niveau de prix pourtant identique à celui de 2017. En 2018, la production annuelle



Les producteurs ont besoin de prix rémunérateurs. PIXABAY.COM

cumulée jusqu'à la semaine 42 affiche une baisse d'au moins 2,5% par rapport à 2017. Dans pareille situation, il convient de se demander si les prix sur le marché sont équitables. Comme l'année dernière, les porcs de boucherie ne rapportent que 3,75 francs en moyenne.

Pour une production durable de viande de porc suisse, les producteurs ont besoin de prix rémunérateurs et confor-

mes au marché s'ils veulent subsister dans le contexte de coûts élevés en Suisse. La meilleure viande de porc au monde, répondant aux normes de production les plus élevées, mérite cette reconnaissance. Les ventes de Noël approchent: c'est l'occasion d'inviter nos partenaires commerciaux à mettre fin à cette situation injuste sur le marché.

ROMAN WINIGER, SUISSEPORCS